

Aurillac → Vivre sa ville

ÉDUCATION ■ Au-delà de l'enseignement de l'occitan, Calandreta s'appuie sur une pédagogie centrée sur l'élève

Du rose au noir, la ceinture comme cap

Passée de trente et un à dix-sept élèves, la classe unique de l'école bilingue et alternative Calandreta, à Aurillac, va changer ses murs. Tout en gardant ses techniques singulières.

Malik Kebour
malik.kebour@centrefrance.com

Le portail ferme mal et, lorsqu'il s'ouvre, une bâtisse surannée à la peinture blanche écaillée sert de décor à la Calandreta. Associative, laïque, alternative et bilingue, cette école regorge de vie et d'éveil en son intérieur. Dehors sa coquille aux airs de local désaffecté semble d'un autre âge. Il se murmure que, bientôt, cette boîte vétuste deviendra poussière et un bâtiment neuf sortira de terre. « On espère qu'il sera construit pour la rentrée 2019-2020 », tâtonne André Ensing, trésorier de la Calandreta del vernhat, l'association de parents d'élèves qui orchestre la gestion de l'école.



UNIQUE. De la maternelle au CM2, les élèves de la Calandreta partagent la même classe. PHOTOS CHRISTIAN STAVEL

dées dans les mois prochains. »

Si la Calandreta avance vers un cadre plus moderne, elle conserve ses fondations, entretenues dans sa classe unique depuis deux décennies. « Dès la maternelle, les enfants sont en immersion linguistique totale, avec comme langue courante l'occitan, dépeint Émilie Bouchet, enseignante stagiaire. Les cours de français commencent à partir du CP. » Résumer cette école à l'enseignement bilingue serait réducteur tant l'ensemble de son organisation est singulier. Comme André Ensing, nombreux sont les parents venus chercher pour leurs enfants

une méthode scolaire différente de l'éducation classique dispensée par l'école publique. « Je cherchais une école alternative, c'était plus la pédagogie que la langue qui m'intéressait. »

Responsabiliser l'élève

Certes, le programme de l'éducation nationale est suivi jusqu'en CM2. Il y a une salle de classe, un enseignant, les enfants vont à la cantine le midi. Pour le reste, la technique suit un autre chemin. « Elle consiste à laisser une place entière aux enfants, détaille Émilie Bouchet. Il y a des temps durant lesquels on fait classe ensemble, sur un

même pied d'égalité. Ils font un conseil de classe, posent des questions, font des propositions. Après, on discute tous ensemble, on débat et cela peut remonter jusqu'à l'association. » Ainsi, les élèves sont directement impliqués dans leur scolarité et responsabilisés. Au point de se voir décerner des "métiers" afin de prendre part à la vie quotidienne de l'école : « Ils s'occupent de la date, vont chercher le courrier, nettoient leurs tables, répondent au téléphone », déroule Michèle Canet, assistante pédagogique.

Ce pari de la liberté comme technique d'éducation s'inspire

de la pédagogie Freinet (*). C'était le cas à la création de l'école, il y a une vingtaine d'années, lorsque cinq enfants à peine composaient les rangs de la première Calandreta d'Auvergne. Ça a toujours, avec dix-sept élèves cette année (*contre trente et un en 2016-2017*). Ces derniers suivent leur progression sans se voir attribuer la moindre note mais des ceintures de couleur, comme au judo. Du rose au noir. « Il n'y a pas de compétition, c'est une progression par rapport à soi-même », vante le trésorier de l'association. Tout en cultivant l'esprit collectif.

Autonomie

Une fois les cycles du primaire bouclés, les élèves de l'école aurillacoise se dirigeront majoritairement vers le collège public. L'occitan pourra alors faire l'objet d'une option. « Les retours que nous avons sont positifs, appuie Michèle Canet. Ils parviennent à s'adapter car ils sont plus autonomes et en capacité de prévenir les difficultés. » Pour André Ensing, les élèves sortis de la Calandreta ne sont évidemment « pas plus intelligents que les autres ». Les atouts sont davantage, de son point de vue, dans les outils dont ils disposent pour la suite : « Ils ont passé leur scolarité dans le bien-être, le respect et le plaisir. » ■

(* La pédagogie Freinet place l'enfant au centre de sa scolarité. Elle est décrite par Césaire Freinet dans *Les techniques Freinet de l'école moderne*.

► **Portes ouvertes.** Le 24 mars de 10 à midi et de 15 à 18 heures ; le 28 mars de 15 à 18 heures, 18, bd Canteloube.



CADRE. Les locaux vétustes de l'école Calandreta devraient être remplacés par un bâtiment neuf d'ici 2019, d'après André Ensing, trésorier de l'association et père de deux enfants scolarisés.



TECHNIQUES. Dites Freinet, elles placent l'élève au centre de l'enseignement et le responsabilisent, comme l'expliquent Michèle Canet, André Ensing et Émilie Bouchet (*de g. à d.*).